



Antoine Caclin_

21 boulevard de Berlin 44000 Nantes

antoine.caclin@gmail.com

+33 (0)618726140

SIRET/ 848 251 906 00022

Né en 1997 dans l'Est de la France, vit et travaille à Nantes, France

Artiste plasticien et lauréat du Prix des arts visuels de la Ville de Nantes, Antoine Caclin travaille une pratique pluridisciplinaire. Enrichie par diverses méthodologies de recherche, sa production propose une relecture des imaginaires des mondes du travail et du repos, en observant nos systèmes d'organisation et nos rituels contemporains. Sensible aux dynamiques économiques et aux techniques managériales qui façonnent nos existences, il interroge les mécanismes de production et d'organisation, révélant leurs absurdités et détournant leurs codes. Son travail artistique tente ainsi de se réapproprier ces espaces cadrés en y mettant en valeur des formes de résistance discrètes : le non-travail, la pause, le retrait, le repos comme gestes politiques à bas bruit. Là où tout semble orienté vers l'efficacité et la performance, il ouvre des brèches, installe des ralentissements et des zones improductives. En construisant son travail en fragments composant des récits, Il joue des stéréotypes et des instants normés qui rythment nos interactions (pause-café, team building, tutoriel, after work, etc.). Dans une société où la représentation et la performance priment, il explore les rouages de la communication et leurs impacts sur les échanges sociaux, non sans un certain humour. Son esthétique mêle bureaucratie et signalétique, avec une prédilection pour les objets trouvés, modifiés ou créés de toutes pièces, interrogeant le rapport au travail manuel en autorisant les accidents, révélant la tension entre rationalisation industrielle et imperfection humaine dans l'acte de produire. Antoine Caclin compose un langage plastique où se croisent critique et poésie, logique administrative et dérision, invitant à une réflexion sur nos manières de produire, de consommer, d'échanger et de coexister dans un monde où les structures elles-mêmes deviennent de plus en plus complexes.

Portrait à l'atelier
Photographie : Gregory Valton



Expositions personnelles

2025

- *Happy hour* - Ergastule - Nancy
- *Chouette, je suis viré* - Les Vitrites - Openit - Nantes

2024

- *Espace de convivialité* - Millefeuilles - Nantes
- *Coffeeland* - La Gâterie - La Roche sur Yon

2023

- *Pouce !* - Salle d'exposition de Derval

2019

- *Nue-propriété* - La factorine - Nancy

Expositions collectives/performance (Sélection)

2027

À venir - À la ville, à la campagne - MAT - Montrelais (FR)

2026

Constant Struggle - Exposition des lauréat.e.s du Prix des Arts visuels de Nantes - Voyage à Nantes 2026 (Cur: Émilie Flory) - L'atelier - Nantes (FR)

2025

- *Faire le plein* - Performance dans le cadre du festival Attention Deficit Disorder - Centre d'art Zoo - Nantes (FR)
- *les lieux des autres* - Dans le cadre du Prix des arts visuels de la ville de Nantes - Le grand 8 - Nantes (FR)
- *DAY IN, DAY OUT* - MEAN, espace de production et de diffusion - Saint-Nazaire (FR)

2024

- Mes meilleurs mensonges - Atelier de la Ville en Bois - Nantes (FR)
- Miniatures - Le Bocal - Nantes (FR)

2023

- *Carton plein* - Grand huit - Collectif Bonus - Nantes (FR)
- *ZONE FRANCHE* - Studio Vedanza - Luxembourg (LUX)
- À mémoires de forme - Gazole inc. - Biennale Wave - Nantes (FR)

2022

- *LIDO* - Maison vide - Crugny (FR)
- *Le sens du vent* - Galerie Héloïse - Paris (FR)
- *Impressions mutantes* - Pol'n - Nantes (FR)

2021

- *2 mesures et spéculation, deux valeureux axes d'observation de l'argent* - L'arrière boutique - Rennes (FR)
- *Mesure et spéculation, deux valeureux axes d'observation de l'argent* - La reliure - Genève (CH)
- *Tandem* - Atelier OnzeBox - Lille (FR)
- *Dissolution* - Studio Vedanza - Luxembourg (LUX)

2020

- *It means Haus* - Chez Marietta - Nantes (FR)
- *Travaillerons-nous ?* - École des beaux-arts de Nantes Métropole - Nantes (FR)

2019

- *Hinge point* - École des beaux-arts de Nantes Métropole - Nantes (FR)
- *Kommune/commune* - HBK Saar - Saarbrücken (DE)

Antoine Caclin

Artiste plasticien

13/04/1997-

Résident @BONUS
42 mail des chantiers
44200 NANTES (FR)

Membre du Réseau d'artistes en Pays de la Loire

Site / antoinecaclin.com
Instagram / [@antoine.caclin](https://www.instagram.com/antoine.caclin)
Mail / antoine.caclin@gmail.com
Tel / +33618726140

Permis B et véhiculé

2018

- *Taxfree* - Studio Vedanza - Luxembourg (LUX)
- *Karnabal* - Wonder - Bagnolet (FR)
- *Vue d'ici* - Jardin botanique du Montet - Nancy (FR)
- *Trop juste* - Galerie Octave Cowbell - Metz (FR)

Résidences

2026

BASE Milano - Dans le cadre du *Nouveau Grand Tour* program - Milan (IT)

2025

- Multiple Echo - Ergastule - Nancy (FR)

2021

- *Comico #1* - Loperhet (FR)

2019

- La Factorine - Nancy (FR)

Publication

2024

- *Point de vue : la mère, la sœur* - Édité par la maison d'édition *MediumSans*.

Workshops/Ateliers/Enseignement

2026

- Enseignant en classe préparatoire - Volume/installation/performance - École des Beaux-arts de Saint-Nazaire
- *Une création, un territoire* - Parcours EAC (3 classes de 6ème) porté par la DRAEAC - Collège Gaston Chaissac - Pouzauges
- *Dépêche-toi !* - Workshop avec un classe de terminale HLP - Lycée Honoré d'Estienne d'Orves - Carquefou
- *Pauseture* - Workshop pour une classe de première accueil/vente - Joubert-Emilien Maillard - Ancenis

2025

- *En pause / En pose* - Workshop de dessin et de performance à destination de classes de terminale - Lycée Notre-Dame - Challans

2024

- *Archipels* - Dans le cadre des ateliers «Vacances curieuses» au Frac des Pays de la Loire - Carquefou
- *Et si on renversait le gobelet ?* - Atelier pour public SDF et migrant avec les associations Aurore et Parenthèse - Nantes

2023

- Atelier tout public d'écriture et de dessin au café dans le cadre de mon exposition personnelle *Pouce !* - Derval
- PEAC avec 3 classes (CE, CM, 6ème) - Communauté de communes de Châteaubriant - Derval

2022

- *Insula* - FRAC des Pays de la Loire - Nantes
- *Archipel (maps)* - En partenariat avec le Frac des Pays de la Loire - Collège La Fontaine - Missillac

Bourses/Prix

2026

- Aide individuelle à la création - DRAC Pays de la Loire

2024

- Prix des arts visuels de la Ville de Nantes
- Bourse d'aide au projet de la Ville de Saint-Nazaire

2023

- Bourse d'aide au projet de création en arts visuels de la région Pays de la Loire

Collection

- Artothèque du Frac des pays de la Loire, Le Carré, l'Artothèque d'Angers et le MAT Centre d'art contemporain d'Ancenis
- Artothèque de Maison Vide (Crugny, FR)

Formation

2021

DNSEP avec les félicitations du jury (*Clovis Maillet, Jan Kopp, Arnaud Dezoteux, Sandra Delacourt*)
École supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole

2019

DNA avec mention du jury (*Claire Kueny, Loidgi Beltrame*)
École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

«Constant Struggle» - L'Atelier - Nantes

[Exposition des lauréat.es du Prix des arts visuels de Nantes](#)

[Avec Gaëlle Cressent, Hélène Delépine et France Parsus \(Cur. Émilie Flory\)](#)

[du 4 juillet au 6 septembre 2026](#)

[Photographies : Gregory Valton](#)

«Je suis entrée dans le travail d'Antoine par affinités. Humour, action, politique. Il me plaît de voir combien le déplacement traverse son œuvre. Déplacement de son corps d'abord, de ses mots, de sa voix lorsqu'il active ses pièces. Celui des objets du quotidien ensuite, émancipés du ready-made duchampien par ajouts subtils : jour de la semaine gravé, information textuelle apposée, échelle requalifiée, découpe amusée... Les objets prélevés sont porteurs, par essence, de leur géographie. Ils créent un univers au premier regard, ne sont pas décontextualisables, conservent la présence évanouie des êtres.

Un déplacement nouveau émerge avec les œuvres récentes. Toujours associé au monde du travail, l'objet sculptural n'est plus extrait, ni appropriation du réel. Il perd son usage. J'aime que l'artiste ne pense pas la sculpture comme statique. Là où ses œuvres jouaient de discrétion — jusqu'à permettre que l'on passe quelquefois à côté — les nouvelles pièces s'affirment. L'objet produit à sa taille exacte garde une inquiétante familiarité. La sculpture comme sosie du réel. Se pose alors la possibilité du décor, de l'imprégnation pour les corps.

Pointer, ne pas juger, porter en creux une pensée, une vérité de société. Luttés constantes. C'est le point de convergence des enjeux que le travail d'Antoine porte, et ce que j'ai souhaité mettre en avant pour Constant Struggle. L'art ne se fabrique pas en dehors du monde, il est en contact permanent avec lui.

Envisager le commun. Jouer en partition d'actions.»

— Émilie Flory
Nice, mai 2026





Mur de gauche :
Fonds perdus (2026) Gaëlle Cressent





Meetings (réunion) + (À droite) Meetings (entretien professionnel) (2026)
[Chêne et dérivés, tournage sur bois](#)
[240x120x100 cm](#)
[60x60x130 cm](#)



«Réunionite» est une installation fondée sur un protocole, conçue comme un espace de présentation, de stockage et de tri. Elle rassemble une série de 35 dessins réalisés au papier carbone sur paperboard. Générées par intelligence artificielle puis retravaillées à la main, les images évoquent des situations de rencontre, d'échange, de célébration ou de chaos.

Les dessins sont présentés selon un principe de rotation, suivant un calendrier établi avec les équipes de médiation. Les œuvres non exposées sont conservées à plat dans des bannettes transparentes intégrées à un mobilier évoquant une table de travail.

Par ce dispositif évolutif, «Réunionite» transforme l'accrochage et la sélection en un rituel collectif, donnant aux équipes un rôle de co-commissariat et rendant visibles les processus d'organisation et de mise en relation propres à l'exposition.

Réunionite (2026)

[Série de 35 dessins, installation et protocole](#)

[Dessins au carbone sur papier de paperboard, bois, métal et polycarbonate](#)

[Dimensions variables](#)



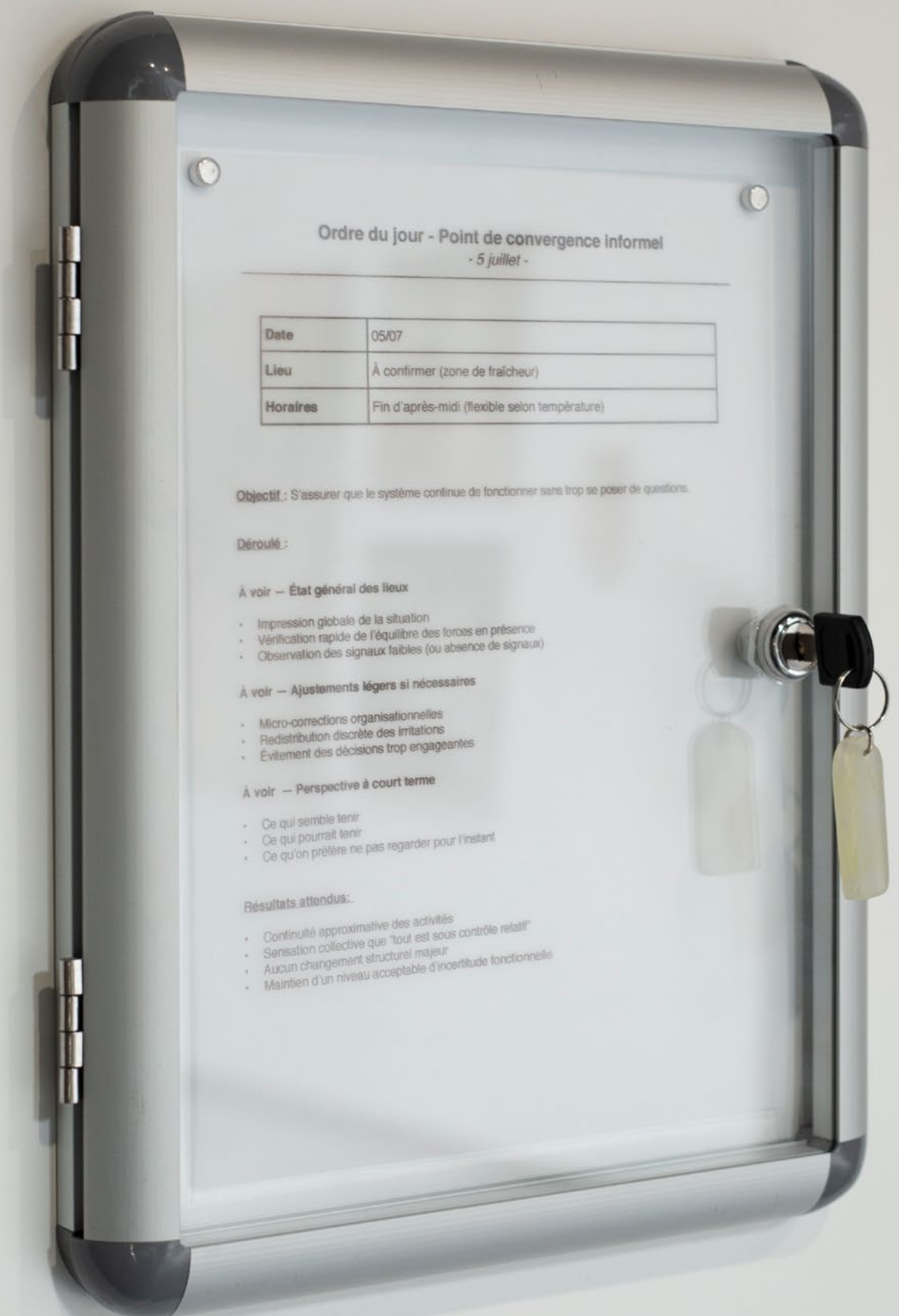
«Ordre du jour» (2026) est une œuvre activée quotidiennement selon un protocole précis. Dans une vitrine, un texte imprimé sur calque correspondant à la date du jour est présenté pendant une journée, avant d'être remplacé puis détruit manuellement.

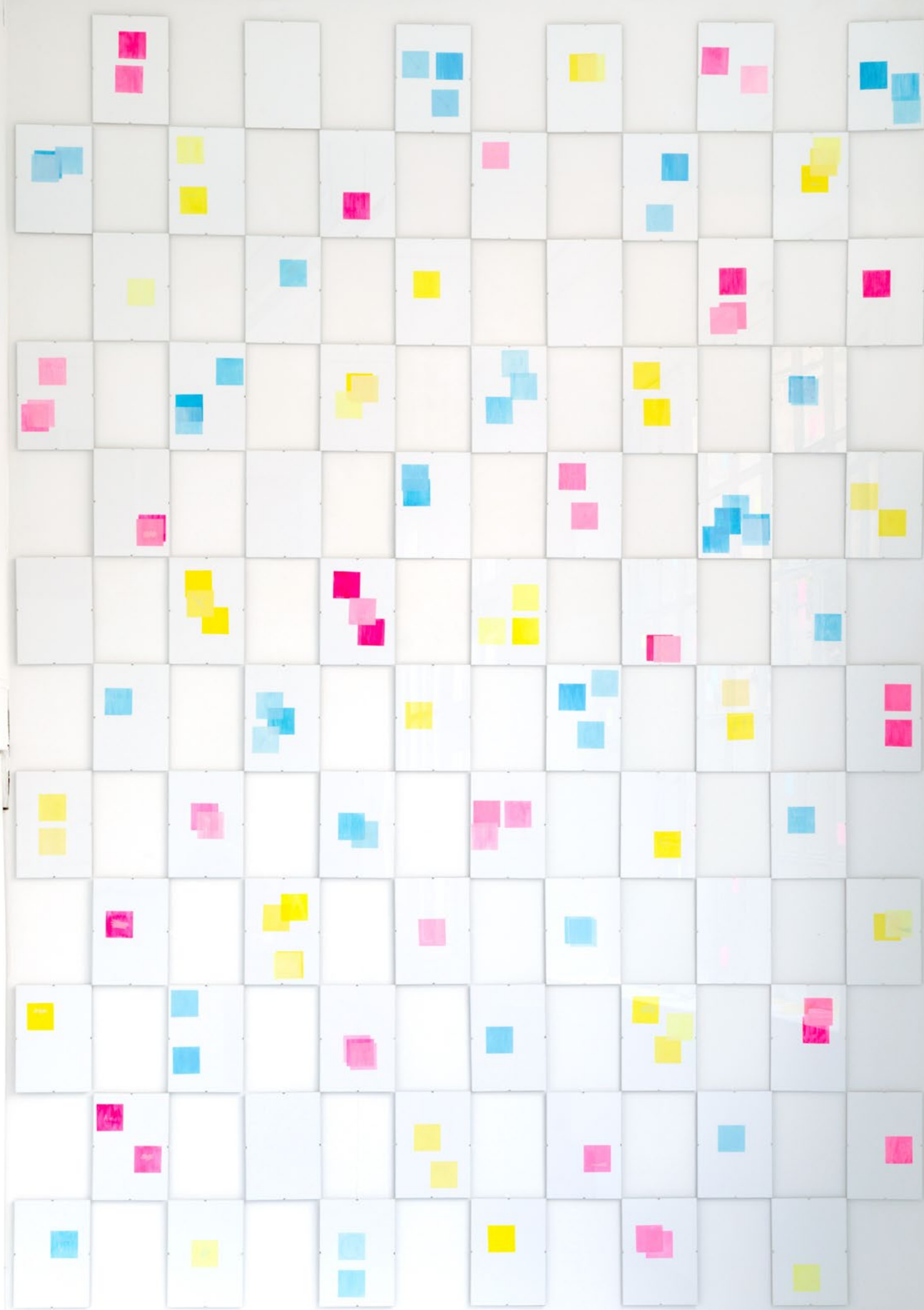
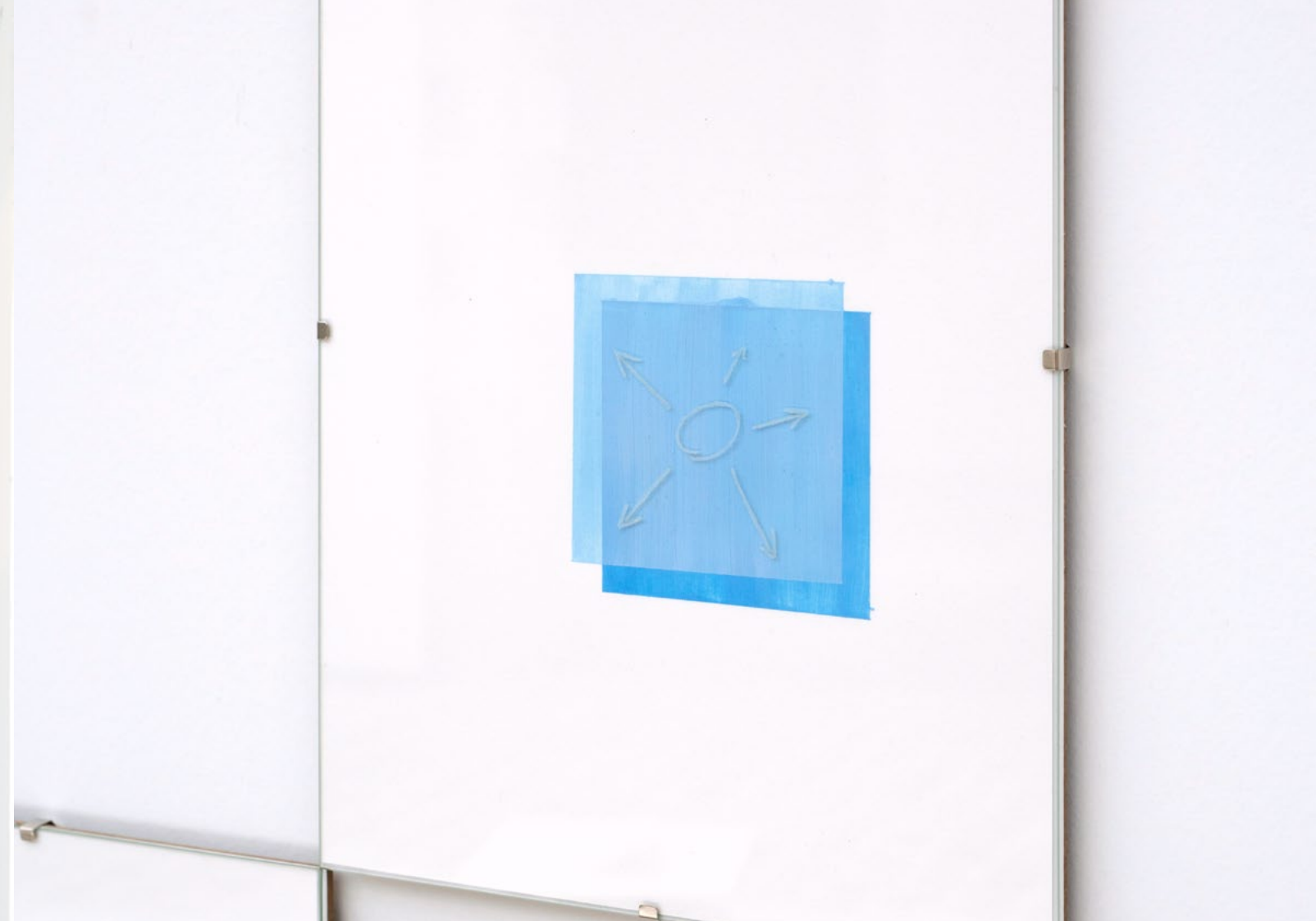
Générés par intelligence artificielle, les textes (au nombre de jours d'ouverture de l'exposition) prennent la forme d'ordres du jour et jouent avec les conventions du calendrier : journées internationales, fêtes, dimanches ou dates particulières. Par leur caractère parfois absurde, répétitif ou incohérent, ils révèlent les limites et les automatismes d'une intelligence artificielle chargée de produire et d'organiser du sens.

Chaque jour, l'équipe du lieu retire, remplace et détruit le texte précédent. Ce rituel donne à l'œuvre une temporalité irréversible, tout en mettant en tension la capacité de l'IA à générer du contenu et le travail humain nécessaire pour lui donner une existence dans le temps et dans l'espace de l'exposition.

Ordre du jour (2026)

[vitrine, aimants, clé, porte clé en verre, 57 textes imprimé sur calque format A4 \(changé quotidiennement\), porte bloc en Plexiglas, destructeur de papier et corbeille.](#)
[24x33 cm](#)





Brainstorming (Confettis) (2025)

Gravure à la main sur sous-verres, acrylique sur papier.

Dimensions variables (72 cadres 21x29,7 cm) / Ensemble dissociable / 357 x 252 cm

Exposition «Happy hours» Ergastule - Nancy

Exposition personnelle, restitution de résidence - du 22 novembre au 30 Novembre 2025

Photographies : Julie Freichel

«L'exposition *Happy Hours* (littéralement Heures Heureuses) transforme Ergastule (Nancy) en espace de pot de départ précaire, interrogeant le rapport ambivalent que nous entretenons avec la fin, devenant un moment d'entre-deux : entre fête et fuite.

Tout dans l'exposition est précaire, instable, interchangeable. Des dessins au carbone, réalisés d'après des images libres de droit, sont simplement aimantés dans des vitrines d'affichage. Le verre s'éparpille, évoquant parfois le temps passé, parfois la pression exercée. Un distributeur de gobelets rend visibles les réalités chiffrées du travail. Des cartons, prêts à être évacués, servent encore le temps d'une soirée, de buffet de fortune. Des modèles de lettres de démission ou de licenciement se déploient au mur. Puis, cadrée dans un accrochage rigoureux, la couleur surgit : des post-it semblant parfois usagés, gravés, deviennent confettis et se répandent jusqu'aux vitres.

Dans *Happy Hours*, la nourriture, les boissons et les traces du vernissage font partie intégrante de l'exposition, le public peut se servir directement dans les gobelets présents, déguster le vin ou les chips disposés dans des bols gravés et participer à cette mise en scène de la fête. Chaque geste et chaque objet deviennent ici un moyen de jouer avec les règles et de repenser nos rituels de départ.»







Points de vue est une édition hybride, entre livre d'artiste, documentaire et observations sociologiques, s'articulant autour d'une iconographie choisie composée de dessins, photographies personnelles, mais aussi de citations d'auteurs empruntés de forums, revues, poèmes et autres articles. À travers deux livrets explorant le travail de ma mère et de ma sœur, respectivement caissière et infirmière, je pense et construit des récits sous forme d'archives précaires s'étendant vers des réalités sociétales tel que le mépris de classe, le rapport à l'argent, l'intersectionnalité et la violence hiérarchique sous la forme de textes entre biographie, témoignage et poésie. En utilisant une écriture de la répétition des gestes, des mots, des ordres ou des injonctions, j'écris la routine, la ligne fine et invisible ou le SBAM devient SPAM, où le geste devient automatique et le corps fonctionnel. Avec cette édition limitée et numérotée conservée dans sa boîte en carton d'apparence générique, je tente de donner une voix celle.eux que l'on n'entend pas et à donner corps à celle.eux qu'on ne voit pas.

Points de vue - La mère, La sœur (2024)
 Édition 50 exemplaires numérotés et signés
 23x16x2,6cm
 Publié par Medium Sans.
 Impression jet d'encre, boîte en carton, papier blanc
 80g, papier coloré 80g, papier calque, reliure d'archive





Faisant partie de ma série de recherches sur l'*After Work* comme catalyseur de différents imaginaires liés au temps, aux moments de convivialité mais aussi à d'autres événements plus complexes (licenciement, départ à la retraite, démission...). Cette sculpture est inspirée par la forme d'un support de pochettes mural utilisée pour communiquer des informations au sein des entreprises. Réalisée entièrement manuellement: découpe du métal et gravure sur verre à la main, la sculpture joue avec la tension entre esthétique industrielle et fait-main.

Cette sculpture fait référence à une forme de tutoriel. Esthétique et principe inhérent à mon travail. La sculpture devient une aide à la rédaction d'une lettre de démission. Le modèle de lettre de démission proposé par le site du code du travail français est ici divisée en 7 parties, à l'image des 7 étapes du deuil. 7, le chiffre magique. Jouant sur la transparence et la superposition de filtres. «Puisse cette lettre nous porter chance ?»



How to quit ? (2025)

[Cornière en aluminium, tige filetée, plastique, écrous](#)
[gravure à la main sur verre](#)
[36x63x23cm](#)



Poto Poto (2025)
[Série *Poto*](#)
[Plexiglas, attache métal, gobelet en carton, café instantané](#)
[210x10x8cm](#)

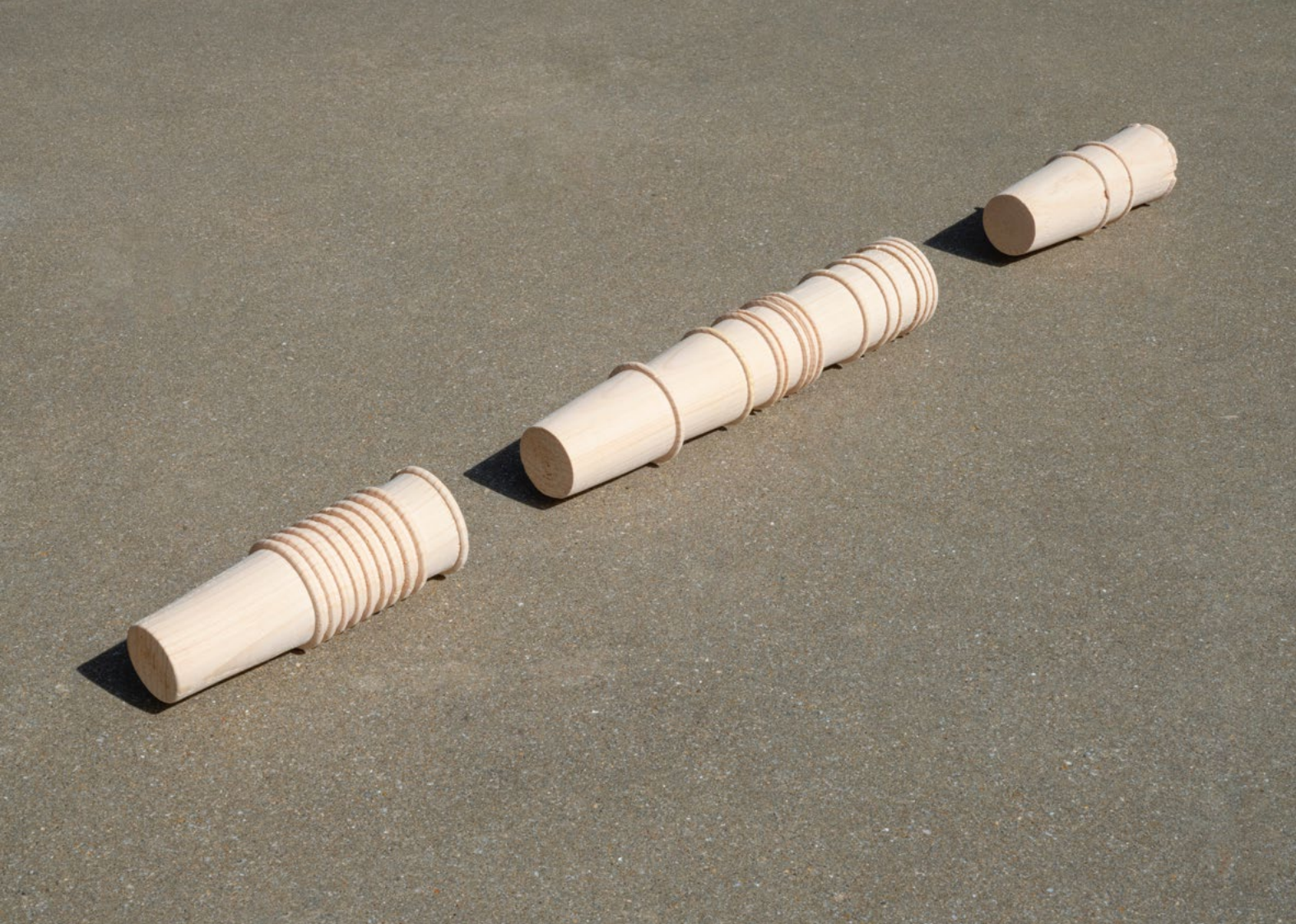


Faire le plein (2025)

[Performance dans le cadre du festival Attention Deficit Disorder - CAC Zoo - Nantes](#)

[Gobelets, tube en polycarbonate, attaches en métal, équerres, plaque de verre, escabeau, oreillette et microphone serre-tête](#)

[12 minutes](#)



Piles (Travail en cours)
Tournage sur bois
Dimensions variables

Vues de l'exposition «*Coffeeland*» à La Gâterie - La Roche-sur-Yon
[Exposition personnelle - 1er juin au 13 juillet 2024](#)

"Pour la cohésion d'équipe, l'injonction à la performance, se donner un coup de boost, prendre une pause, parler météo, vacances, travail, pour tenir le rythme ou ne pas s'endormir.

Pour une ou parfois plusieurs de ces raisons, je me suis surpris à pousser les portes de Coffeeland lors de mes différents jobs alimentaires.

Cet espace à la fois salle de pause, cuisine, salle d'attente, espace fumeur ou café-restaurant est ici le point de départ d'une exposition questionnant de manière poétique et sociologique cette boisson omniprésente à travers les habitudes et les interactions qu'elle génère.

Ce lieu fictif se matérialise au cœur de la Gâterie par des installations, des vidéos, des dessins et des textes, invitant le visiteur à découvrir Coffeeland et pourquoi pas y faire une pause."







Vue de l'exposition «Coffeeland» à La Gâterie - Espace de création contemporaine
La Roche-sur-Yon (85)

Cette vidéo explore la pratique du Latte Art. À travers le regard de la caméra, les gestes du barista deviennent des mouvements abstraits, dessinant des motifs éphémères dans une véritable dimension de “*trust the process*”. Au-delà de la simple démonstration technique, il s’agit ici d’interroger la dimension culturelle, économique et symbolique attachée au geste.

La vidéo remplit de gimmick venant de Youtube ou de la publicité met ici en évidence le paradoxe d’une boisson universelle et accessible, transformée par le marché en produit premium et en expérience de consommation. La répétition des gestes, inscrite dans une vidéo courte, reflète à la fois la rigueur du processus et la logique de standardisation imposée par le capitalisme contemporain.

En jouant sur l’écart entre le discours pédagogique attendu et les dérives narratives du barista, la vidéo introduit une tension entre efficacité et doute. Ces décalages permettent d’aborder des thématiques plus larges liées au travail, à la marchandisation et à la valeur que nos sociétés attribuent aux pratiques quotidiennes.

How to make a fancy coffee ? (2024)

[Vidéo](#)
[4'00"](#)



Un simple parasol de plage, marqué des dates « 1936 – 2036 », devient ici un objet symbolique et historique. Il rappelle l’instauration des congés payés par le Front populaire et projette leur centenaire, transformant un objet de loisir en témoin de la conquête d’un droit fondamental : le repos et l’accès aux vacances pour tous. L’inscription de 2036 introduit cependant une dimension paradoxale : il ne s’agit pas d’une commémoration du passé, mais d’une anticipation, fragile face aux incertitudes de l’avenir.

Cette date résonne aussi avec une possible rencontre entre la Terre et l’astéroïde Apophis, annoncé dans un nombre important d’articles et de textes scientifiques. Le parasol, conçu comme protection contre le soleil, prend alors une portée métaphorique : abri dérisoire face à une menace cosmique. L’œuvre confronte ainsi la joie d’un acquis social à la perspective d’une catastrophe, plaçant l’humanité entre utopie collective et angoisse existentielle.

À cela s’ajoute une dimension performative : le parasol n’est pas seulement exposé, il est réellement utilisé sur la plage entre ses monstrations. Cette circulation entre usage domestique et espace muséal brouille les frontières entre art et quotidien. Marqué par le sel, le sable et le soleil, il accumule des strates de vécu qui enrichissent sa charge symbolique. Chaque présentation devient alors une réapparition transformée, où l’objet porte à la fois l’histoire sociale, l’expérience intime et l’ombre des menaces globales.

Abri (2022)
[Flocage sur parasol](#)
[ø180x94cm](#)





Cette installation, conçue sous la forme d'un tutoriel, tisse un lien symbolique entre deux univers: l'agility, discipline canine consistant à franchir des obstacles et la Business Agility, approche managériale prônant adaptabilité et réactivité face aux évolutions du marché. L'ensemble est composé d'un tunnel d'agility de cinq mètres, bleu de travail, accompagné d'une vidéo empruntant les codes des tutoriels YouTube, qui expose de manière pédagogique les principes fondamentaux de la Business Agility. Les textes défilent en alternance avec des gestes de mains filmés sur fond neutre, parfois incitatifs, parfois évaluatifs, invitant le spectateur à entrer dans le tunnel ou à poser un regard critique, créant un langage visuel parallèle. À l'intérieur du tunnel, des objets façonnés en terre crue, gobelets de café, mégots, cartes de visite, barre protéinée, cigarette électronique, suggèrent la trace d'un collaborateur venant tout juste de suivre sa formation, et laissent entrevoir son passage dans cet espace initiatique.

Do you want to become more agile at work ? (2023)

[Installation,](#)

[Tunnel d'agility, objets en terre crue chargée d'huile de lin, supports métalliques, vidéo](#)

[ø50x500cm](#)

[Vidéo 5'](#)



En reprenant un objet emblématique du monde de l'entreprise, le mug à message, cette installation détourne un symbole du quotidien pour interroger de manière directe notre rapport au temps de travail et au langage. Composée de mugs en verre fumé, gravés à la main, l'œuvre prolonge la célèbre expression « *I hate Mondays* », bien ancrée dans l'imaginaire collectif et la pop culture, en la déclinant sur l'ensemble des jours de la semaine. Disposés les uns à côté des autres, tels un calendrier ou un semainier, ces sept mugs dessinent une ligne temporelle à la fois familière et implacable.

L'installation, conçue selon un protocole, évolue en fonction du temps et du lieu d'exposition. Seuls les mugs correspondant aux jours d'ouverture du lieu sont visibles sur l'étagère, tandis que ceux associés aux jours de fermeture peuvent être volontairement dissimulés dans l'espace. Chaque jour, le·la médiateur·ice est invité·e à prendre en main le mug du jour en cours, à le placer près de lui·elle, voire à s'en servir comme récipient pour son propre café. Ce geste quotidien introduit une dimension vivante et participative, transformant l'objet en outil de médiation et révélant discrètement la présence et l'attention de l'équipe qui accompagne l'œuvre.

Ainsi, l'installation ne se contente pas de figurer le temps : elle le met en mouvement, en propose une expérience sensible et en souligne la monotonie, les contraintes mais aussi la subjectivité. Ce « calendrier de mugs » devient alors un espace critique où se rejouent les rituels liés au travail, à la consommation et aux interactions sociales.

I hate every day (2024)

[Installation et protocole](#)

[Gravure à la main sur mugs en verre, verre fumé, équerres](#)

[70x15x25cm](#)



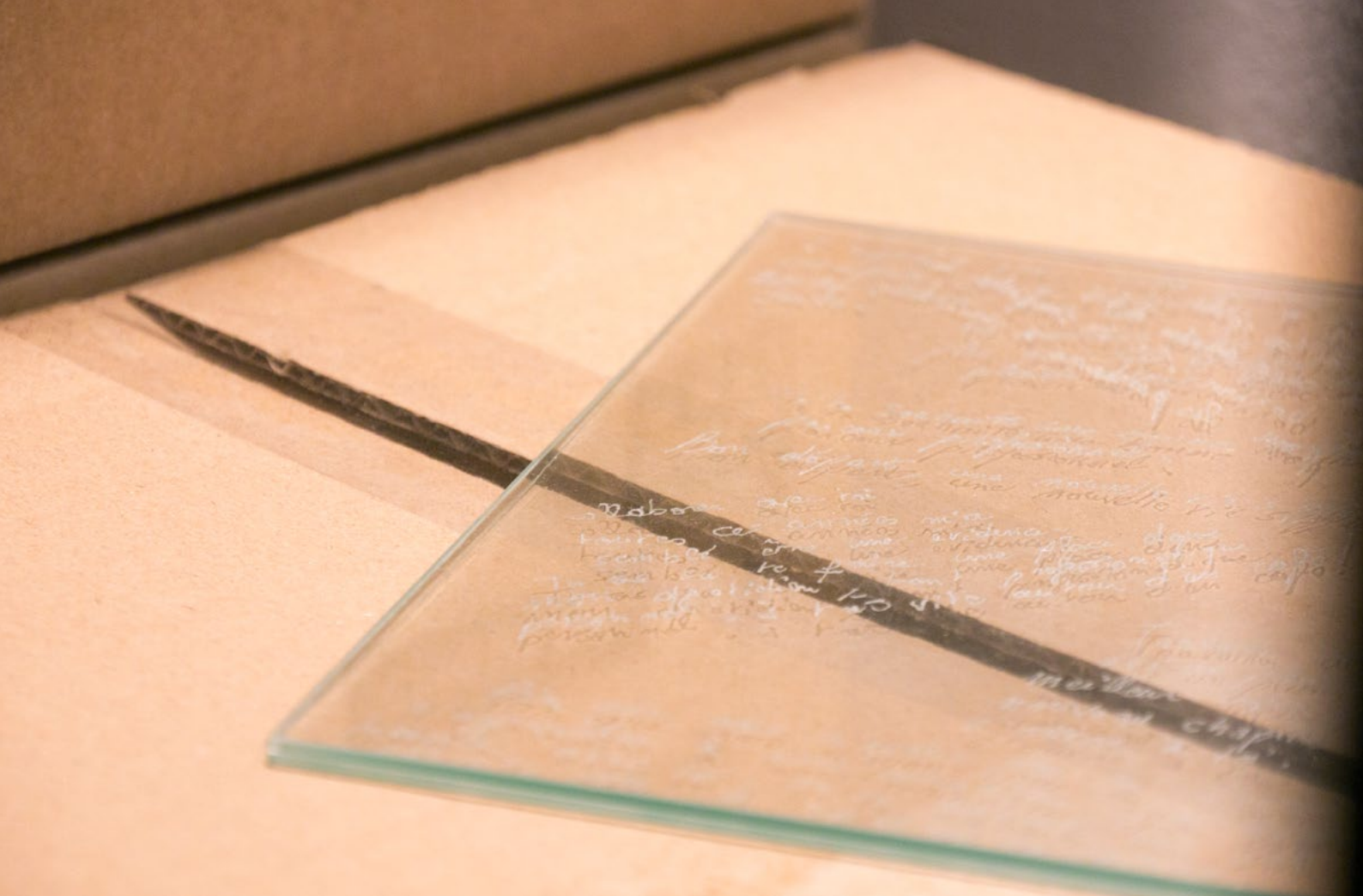
Vues de l'exposition « *Chouette, je suis viré!* » dans Les vitrines - Nantes
[Exposition personnelle - du 5 juillet au 28 août 2025](#)

« Dans les vitrines du passage Rue Scribe, l'exposition *Chouette, je suis viré !* présente ce qu'on préfère cacher : la sortie. Celle qui s'annonce par mail, s'organise à la va-vite, se vit en silence. Antoine Caclin détourne ici les codes du monde de l'entreprise et le motif du carton d'archive; Archétype du licenciement et objet fétiche des images libres de droit et des production cinématographique, pour révéler sous une esthétique joyeusement désabusée, les logiques profondes de contrôle, d'isolement et d'usure.

Cartons découpés aux sourires mécaniques, panneaux d'affichages temporaires, lettre de licenciement gravée dans le verre, accumulation d'objets corporate laissés ci et là : tout ici parle de subordination et d'impermanence, dans un monde du travail transformé en espace à évacuer. L'artiste observe les mutations violentes de nos structures collectives, où la précarité devient norme et l'ironie, un outil de survie.

Dans un contexte de bouleversements économiques et politiques, où des secteurs entiers se délitent, où les vitrines se vident et les individus se déplacent. L'exposition rejoue des scènes d'un départ imposé, dans un décor de faux happy end, interrogeant en dialogue étroit avec le lieu, une idée d'interchangeabilité, et de ce qu'il reste quand tout s'efface, sauf peut-être des sourires forcés, quelques verres vides et une pile de cartons trop pleins. »





ANTOINE GAOLIN
CHOUETTE
JE SUIS VIRÉ!
04/07 - 24/08



+33 (0)618726140
antoine.caclin@gmail.com
antoinecaclin.com
@antoine.caclin